

AVEC LE VENT.

Par dedans ce ciel revient la nuit immense, dansante
cette fois le vent ne s'est tu et il balaie toute ténèbre
sa douce chaleur nous rappelle le corps de la mère
notre terre qui dort déjà avec sa force inaltérable.

Et donc au milieu de ce temps qui s'étire sans raison
paraît la lune, nostalgie d'une jeunesse déjà fabuleuse
portée par le souffle d'amertume, inaccessible geste
l'ombre du rideau à la fenêtre s'est faite traîne de mariée.

Elle n'a pour souci que de nous anéantir par sa beauté
ce vent qui la sert ainsi n'est-il point sa chevelure
caressant les espaces endormis, pétris de songes talismans
gemmes assemblés au pied du trône de l'obscurité ?

Nos pensées lui font cortège, fascinées par cette splendeur
soucieuse de paraître et de toujours demeurer la plus froide
lame aiguisée sur l'innocence, sourire du passé sans appel
le voyage serait-il d'infini sur lui-même amoureux ?

Toi qui commence ce dialogue avec le vent, la lune
dis-toi que chacune des justes causes te sera facile
parce que la gloire c'est justement d'écouter ce fou
qui n'a sur le rebord du monde rien d'autre à accomplir.

Jean-Louis Augé.

Mars 2022

